

# Un nettoyeur de plage pour les algues vertes

**Hillion** — L'engin sera mis en service « courant avril », dès que l'échouage des algues vertes sera jugé impactant, Une étude est aussi lancée pour mesurer les conséquences environnementales.

Il va falloir s'habituer à le voir sur les plages de la baie de Saint-Brieuc. Précisément à Hillion. Déjà testé en juin 2024 sous l'impulsion de l'Agglomération (en lien avec la réserve naturelle et les services de l'État), ce nettoyeur de plage automoteur, de couleur émeraude, a collecté les algues vertes sur trois plages (Bon-Abri, Saint-Guimond et L'Hôtellerie). Dotée de trois roues, cette machine, baptisée BeachTech 5500, interviendra « courant avril », prévient l'Agglomération de Saint-Brieuc, dès que l'échouage des ulves sera jugé impactant.

## Sur deux plages

Cette machine, pesant 4,5 tonnes, est plus légère qu'un tracteur et peut évoluer sur des sites au substrat peu portants, là où justement un tracteur ne peut pas se rendre. Il est prévu d'avoir recours à cet engin « jusqu'en septembre », expliquait François David, responsable du service bassin-versant de l'Agglo de Saint-Brieuc, dans nos colonnes en février. Le nettoyeur, qui « sera utilisé trois à quatre heures par jour », interviendra ainsi sur deux plages : l'Hôtellerie et Saint-Guimond.

L'engin, roulant à une vitesse maximale de 15 km/h, fonctionne avec un tapis cribleur, qui permet de procéder au tamisage des algues. Celles-ci sont ensuite emprisonnées dans un godet. Pour cette nouvelle expérimentation, plus longue, le nettoyeur de plage sera équipé d'un filtre à air spécial H2S, l'hydrogène sulfuré, ce gaz très toxique qui émane de la putréfaction des algues vertes. La



Dès que les premières algues vertes s'échoueront sur les plages d'Hillion, le nettoyeur de plage, testé une journée en 2024, interviendra.

(Photo : Kässbohrer ESE)

cabine de l'engin, où se trouve le conducteur, est également pressurisée.

## Une étude pour mesurer l'impact

La machine est louée, pour un montant de 51 000 € HT, à l'entreprise Kässbohrer ESE (Engin au service de l'environnement), qui commercialise cette machine depuis son siège, en Savoie. Un coût à ajouter à la facture de la collecte des algues vertes traitées à l'usine de Kerval, à Launay-

Lantic : pour Saint-Brieuc Armor agglomération, l'addition s'élève à 318 175 € HT. Pour rappel, en 2024, plus de 3 370 tonnes d'ulves ont été collectées dans la baie de Saint-Brieuc.

Lorsque le BeachTech 5500 sera en exercice, son impact sur le milieu naturel sera étudié de près, vu le périmètre d'action dans la zone de la réserve naturelle. Après un appel d'offres, c'est un groupement qui a été retenu. Le mandataire est le cabi-

net M2E-EC (Mer expertise environnement), basé dans la Manche et spécialisé sur les problématiques relatives à l'environnement littoral.

Deux cotraitants, EEMC et Litt'Obs, travailleront dans ce cadre. L'entreprise Litt'Obs, implantée dans la baie, a été lancée en 2019 par Florian Bargat, expert en écosystèmes côtiers et marins. Cette étude coûtera 52 200 € HT.

Soizic QUÉRO.